

Jean-Jacques Goldman "Quelque Chose De Bizarre"

Visit "[Quelque Chose De Bizarre](#)" on MotoLyrics.com

C'tait moi de novembre, le samedi 17 au soir
Dans ce coin de lgende o les trains ne mnent nulle part
La chaleur tait pesante et le vent chaud incitait boire
Je suis descendu fourbu tout seul la petite gare
Il y avait quelque chose dans l'air, quelque chose de
bizarre
Le silence pesant des enfants qui jouaient sur les
trottoirs
Les vieux assis sur leurs bancs avec leurs drole de
regards
Qui brillaient trangement, sans rien fixer ni sans rien
voir
C'tait comme si les femmes et les hommes avaient fuit
tout coup
Un rayon de lune clairait une ore dans la foret
Le chemin sentait la menthe, brume blanche jusqu'
mes genoux
Quand j'ai entendu plus loin leurs chants graves qui
me guidaient
Il y avait quelque chose dans l'air, quelque chose de
bizarre
Le silence pesant des enfants qui jouaient sur les
trottoirs
Les vieux assis sur leurs bancs avec leurs drole de
regards
Qui brillaient trangement sans rien fixer ni sans rien
voir
Ils taient rassembles autour d'un grand trou vide et tout
noir
Ils se balancaient en chantant, les mains tendues vers
le Matre
Soudain, tout cessa brusquement et son doigt montra
juste ma cachette
Venez, nous vous attendions ce soir, vous n'etes pas
en retard
Il y avait quelques chose dans l'air, quelque chose de
bizarre
(Je m'en souviens comme si c'tait hier)
Le silence pesant des enfants qui jouaient sur les
trottoirs
(J'aurais du m'douter de quelque chose de pas clair)
Les vieux assis sur leurs bancs avec leurs drole de

regards

Qui brillaient trangement, sans rien fixer ni sans rien
voir

Visit [Jean-Jacques Goldman](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.